

La Musique pendant la guerre. Revue musicale mensuelle

La Musique pendant la guerre. Revue musicale mensuelle.
1916/12/14.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

VII. SUITE (op. 4) pour instrument à vent et piano. . . CHARLES QUEF

M^{me} LUCIE DE LAUSNAY (*Piano*),M^r LAFLEURANCE (*flûte*)M^r BAS (*Hautbois*),M^r P. MIMART (*Clarinette*)M^r J. PENABLE (*Cor*),M^r LÉON LETELLIER (*Basson*)

(Piano Gaveau)

Jeudi 28 Décembre 1916 à 14 h. 1/2

SALLE DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE, 2 bis, Rue du Conservatoire. — PARIS

TROISIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

Œuvres de :

MM^{rs} MARC DELMAS, REYNALDO HAHN, J. JANIN, J. M. L. MAUGUÉ, JACQUES PILLOIS,
ALBERT ROUSSEL, LOUIS THIRION ET LOUIS VUILLEMIN.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

CHARLES QUEF (Classe 1893)

Né à Lille en 1873.

(où se trouve encore toute sa famille dont il n'a que de vagues nouvelles depuis septembre 1914).

A obtenu le premier prix d'orgue et d'improvisation (1898) au Conservatoire de Paris.

Après avoir été organiste des églises Sainte-Marie et Saint-Laurent a succédé à Guilmant (1901) comme organiste du grand orgue de la Trinité.

A donné de nombreux récitals d'orgue en France et à l'Etranger.

Parmi ses œuvres, assez nombreuses, nous pouvons citer : *Suite Flamande* et *Rhapsodie*, pour orchestre ; *Fantaisie* pour piano et orchestre et *Prélude funèbre*, pour orgue et orchestre ; ces deux œuvres ont été jouées par l'Association des Concerts Lamoureux sous la direction de M. Camille Chevillard ; *Deux Fontaines* pour orgue et orchestre ; une *Sonate* pour piano et violon ; un *Trio* pour piano, violon et violoncelle ; *Pomone*, opéra-comique, de nombreuses pièces pour orgue, harmonium, cor, piano, chant, des chœurs, etc., et enfin la *Suite* pour instruments à vent et piano que nous donnons aujourd'hui qui est une œuvre de jeunesse, mais sérieusement écrite.Mobilisé depuis le début de la guerre, après avoir pris part à diverses actions, a été versé comme caporal-fourrier à la C. H. R. D. du 14^e Territorial.

RAYMOND CHANOINE DAVRANCHES

(Classe 1895)

Né le 23 juin 1875, à Pont-Audemer (Eure).

Elève de Savard et de Gédalge. Ses poèmes symphoniques : *Fleurs perfides* ; *Les Titans* ;*Du Jour à la Nuit* ; *de la Nuit au Jour* ; furent à maintes reprises exécutés aux grands Concerts Symphoniques d'Aix-les-Bains, d'Ostende, de Rouen, etc.Son drame lyrique *Djordis* (en 3 actes) fut représenté au Théâtre des Arts de Rouen en 1912.En février 1914, le grand Théâtre de Nîmes donnait la première représentation de son *Klingshor*, drame lyrique en 3 actes. L'œuvre devait être donnée au Casino d'Enghien le 19 août 1914, et était en pleine répétition lorsque la guerre éclata.

A écrit de nombreuses mélodies.

M. Raymond Chanoine Davranches partit comme lieutenant d'Infanterie au 21^e Territorial. Dès le mois d'octobre 1914, il était envoyé au front, avec son régiment qu'il n'a pas quitté depuis. A participé aux attaques d'Hébuterne, de Tahure et de Verdun, où il est depuis le mois d'avril dernier.

A été cité deux fois à l'ordre du jour et est titulaire de la Croix de Guerre avec deux citations.

A été promu capitaine sur le champ de bataille, à Hébuterne.

A été blessé à l'attaque de Mesnil-les-Hurlus le 29 septembre 1915.

ANDRÉ CAPLET (Classe 1898)

Grand prix de Rome.

Lors de la mobilisation faisait partie du service auxiliaire.

S'est présenté au début de la campagne comme engagé volontaire.

D'abord refusé, à cause de la paralysie du nerf optique gauche, a été ensuite accepté — en octobre 1914 — et versé dans un régiment territorial.

A obtenu son brevet de chef de section. Sur sa demande est passé dans un régiment d'active.

Cité une première fois, à l'ordre du régiment, pour avoir, comme sergent de liaison, assuré la transmission des ordres pendant huit jours devant Verdun, sous un incessant et terrible bombardement.

Puis une seconde fois (à l'ordre de la division) pour avoir, avec bravoure et sang-froid, assuré la liaison de compagnie à bataillon, malgré les feux de barrage les plus intenses.

Blessé à la tête lors de la prise du fort de Douaumont.

* *

PIERRE BRETAGNE (Classe 1901)

Né le 6 octobre 1881 à Epinal (Vosges).

Docteur en droit et avoué à la Cour d'Appel de Nancy, a fait toutes ses études musicales avec M. Guy Ropartz au Conservatoire de Nancy. A écrit de nombreuses mélodies.

Son poème *Chants d'automne* pour chant et orchestre ; sa *Sonate* pour piano et violoncelle et son *Quatuor* ont été joués à la Société Nationale. Son *Ouverture* pour orchestre composée en 1912 fut donnée la même année aux Concerts du Conservatoire de Nancy sous la direction de M. Guy Ropartz.

Au moment de la déclaration de guerre, M. Pierre Bretagne terminait un drame lyrique *Les Caprices de Marianne* d'après la pièce de Musset. L'orchestration est restée en souffrance.

Mobilisé au 26^e régiment d'Infanterie, a pris part à la campagne au début.

Evacué pour entérite sur Troyes, y est resté jusqu'en mars 1915. Se sentant plus valide a demandé à reprendre son service actif. Revenu sur le front en Artois, y est resté jusqu'au mois de mai 1915. Versé au 37^e d'Infanterie, a fait sept mois à la Compagnie de mitrailleurs du régiment y compris l'attaque de Champagne.

Evacué, malade et déprimé, a été reversé au 26^e régiment territorial, à la compagnie H.R. comme secrétaire de l'officier de détail.

* *

PAUL ROUSSEL (Classe 1904)

Né le 11 mai 1884 à Wattrelos (Nord).

Après avoir obtenu les prix de violon et d'harmonie au Conservatoire de Lille, vint à Paris où il fut l'élève de MM. Xavier Leroux, Caussade et Paul Vidal. Prix d'harmonie, de contrepont et de fugue du Conservatoire de Paris, il obtint en 1914 pour le premier morceau du quatuor inachevé que nous donnons aujourd'hui, le prix Lepaulle (prix de composition).

Il a composé des mélodies, des pièces pour harpe et pour violon.

A la mobilisation, le 5 août 1914, il a rejoint son régiment à Sedan, quittant la Hollande où il était avec l'orchestre des Concerts Lamoureux. Il a combattu dès le 9 août, a fait la bataille de la Marne. Est resté jusqu'au 10 juin 1916 dans les tranchées de la Fère-Champenoise et de Verdun.

Une nuit à Verdun, il est allé à la recherche

d'eau pour ses camarades à bout de souffrances, et nul ne l'a revu. Ceux qui étaient près de lui espèrent qu'il s'est égaré et a été fait prisonnier. Depuis le 10 juin 1916 on est sans nouvelles de lui. Tous ceux qui l'ont approché louent sa bravoure et sa modestie. Très bon, il était très aimé.

Il laisse deux fils, un de 5 ans et un de 4 ans. Sa femme, Mme Guérin-Roussel et lui s'étaient connus au Conservatoire où ils travaillaient le contrepont, et la composition sous la direction des mêmes maîtres.

Sa famille est prisonnière dans les régions envahies.

* *

PAUL PARAY (Classe 1906)

Né le 24 mai 1886 au Tréport.

Venu à Paris à l'âge de 19 ans, a fait ses études au Conservatoire sous la direction de MM. Xavier Leroux (harmonie), G. Caussade (Contrepont et fugue), Charles Lenepveu et Paul Vidal pour la composition.

A obtenu les récompenses suivantes :

1^{er} prix d'harmonie, 1^{er} prix de fugue. Second prix de Rome en 1910 et enfin premier prix de Rome en 1911 alors qu'il était dans la classe de M. Paul Vidal. A écrit de nombreuses œuvres dont quelques-unes seulement sont éditées ;

Un *oratorio* : *Jeanne d'Arc* qui fut exécuté à la cathédrale de Rouen en 1913 ; un *Trio* : une *Sonate*, pour violon et piano (celle que nous donnons aujourd'hui), des mélodies pour chant et piano.

Au début de la guerre a combattu comme simple soldat, au 39^e régiment d'Infanterie. A fait toute la retraite de Belgique : Charleroi, etc.

Envoyé en reconnaissance le 27 septembre 1914 comme agent de liaison, a été fait prisonnier à Faverolles, en Champagne. Est interné au camp de Darmstadt depuis cette époque.

En ce moment paraît déprimé. Les rares cartes qui parviennent à sa famille en témoignent.

* *

CLAUDE DELVIN COURT (Classe 1908)

Né à Paris en janvier 1888.

D'abord élève de Boëllmann et, à la mort de ce dernier, de H. Büsser.

Entré au Conservatoire en 1909 dans la classe de M. Ch. de Widor.

1^{er} second prix de Rome en 1911 ; 1^{er} grand prix en 1913.

Engagé au début de la guerre au 130^e de ligne, nommé le 5 décembre 1913 au grade d'aspirant et le 1^{er} janvier 1916 au grade de sous-lieutenant. Très grièvement blessé en Argonne, au cours d'une reconnaissance (perte de l'œil gauche, fracture du tibia droit, plaie de l'abdomen avec perforations intestinales).

Médaille militaire, croix de guerre.

Actuellement en congé de convalescence.